
Le corps à la fête de la Parole

Monique Pépin

Le récitatif biblique permet à la Parole de Dieu d'imprégner tout l'être, le corps et l'âme. Mémorisée et intégrée par le chant et le geste, cette Parole transforme les enfants qui pratiquent le récitatif. Ils s'en souviendront tout au long de leur vie.

Le récitatif biblique est un passage intégral de la Bible sur lequel on a mis une mélodie et des gestes pour en faciliter la mémorisation et l'intégration dans le vécu. Il s'agit donc pour la personne qui chante et accompagne de gestes la Parole de Dieu de se laisser transformer par elle. Ce n'est plus seulement dans la tête qu'elle nous pénètre mais dans le corps et dans l'âme: tout notre être accueille cette Parole qui nous met en mouvement. Elle est vraiment apprise par cœur! Petites bouchées par petites bouchées. On y met donc le temps nécessaire. C'est un retour aux sources de la tradition orale. On sait que les textes bibliques utilisent des procédés de style qui facilitaient la transmission orale à une époque où les volumes – les rouleaux – étaient rares.

Pour les adultes qui font du récitatif biblique, on peut parler de discipline spirituelle ou de moyen de ressourcement qui nourrit le cheminement tant psychologique que spirituel; il se pratique donc pour soi-même et habituellement, en petits groupes. Pour celles et ceux qui désirent en savoir davantage, je recommande l'article de Guylain Prince paru en février 2001 dans la revue *L'Église canadienne*. Ou encore, on peut communiquer avec l'Association canadienne du récitatif biblique. Mais il va sans dire que cette manducation des textes sacrés débouche dans divers domaines

de la vie personnelle et communautaire. Entre autres, plusieurs l'utilisent avec des enfants soit comme prière en famille, soit à l'école en enseignement religieux ou en pastorale, soit en paroisse pour la préparation sacramentelle et des liturgies dominicales.

Dans cet article, il sera question des diverses manières de «manger» la Parole sous forme de récitatifs bibliques avec les enfants, plus particulièrement dans le contexte de célébrations liturgiques.

D'abord l'authenticité

Il peut être important au préalable d'insister sur le fait qu'un récitatif n'est pas un mime, ni un chant inspiré, ni une danse sacrée. Le récitatif n'est pas d'abord un moyen d'expression puisque l'aspect corporel est là pour l'impression, c'est-à-dire pour aider à ce que le texte biblique s'imprègne au profond de soi. Ainsi, lorsqu'il est proclamé en assemblée, il n'a rien d'un spectacle. L'essentiel, c'est la Parole proclamée avec authenticité, de tout son cœur!

Dans une assemblée où l'on fait l'expérience du récitatif pour la première fois, il est bon de prendre quelques minutes pour expliquer en quoi il consiste. Prenant sa source dans la tradition orale, le texte biblique intégral est chanté sur une mélodie simple, avec des gestes

rituels provenant en grande partie de la tradition amérindienne.

On peut souligner également que les personnes ne réagissent pas toutes de la même manière aux récitatifs. Chez les jeunes, l'âge et le sexe, entre autres, influencent le degré de réceptivité. En général, les enfants de six à douze ans aiment faire et aiment voir un récitatif. Les garçons plus âgés sont souvent plus réservés en ce qui concerne l'utilisation de gestes et du chant. Certains adolescents et adultes sont tout de suite captivés, d'autres sont distraits par les gestes lors d'une proclamation de la Parole sous forme de récitatif. Il nous faut être sensibles à toutes ces différences lorsqu'on décide d'intégrer un récitatif dans une célébration.

Je fais du récitatif de manière régulière depuis trois ans dans un petit groupe animé par Louise Bisson de l'Association canadienne de récitatif biblique. Je suis donc novice par rapport à ces personnes qui en font depuis plus de vingt ans. Par ailleurs, je suis impliquée depuis plusieurs années au niveau paroissial dans le domaine de la liturgie adaptée aux enfants et ces deux dernières années, j'ai travaillé à la préparation de documents pour l'animation liturgique d'assemblées avec enfants pour la revue *Dimanche et fête*.

La proclamation

Au cours d'une célébration sacramentelle ou eucharistique de type familial ou avec une liturgie de la Parole adaptée aux enfants, on peut choisir à l'occasion de faire proclamer l'évangile sous forme de récitatif. Soit que ce sont les enfants qui proclament ainsi le texte biblique, soit qu'un ou des adultes le font.

Lorsqu'un récitatif est proclamé par des enfants, cela exige de la planification, du temps

d'apprentissage et, bien entendu, les ressources humaines: des personnes de la communauté ou de l'extérieur qui peuvent le montrer aux jeunes. C'est pourquoi, bien souvent, on choisit de le faire dans le cas de la première communion, du sacrement de réconciliation, des dimanches et des fêtes qui représentent les temps forts de l'année liturgique.

Pour Noël, le récitatif «Et des bergers...» (Lc 2, 8-14). Pour le premier pardon ou une célébration de la réconciliation, une des paraboles du pardon dans Luc 15, telles «Un homme avait deux fils...» (le Père miséricordieux) ou encore «Quel homme parmi vous...» (la brebis perdue). Pour le Jeudi saint ou le dimanche de la première communion, Matthieu 26, 26-29, «Pendant qu'ils mangeaient...» (la dernière Cène). Pour le dimanche de la Pentecôte, «Quand le jour de la Pentecôte...» (Ac 2, 1-8). Pour le baptême de Jésus, «En ces jours-là...» (Mc 1, 9-11). Ces deux derniers sont des récitatifs à répondre, c'est-à-dire que l'assemblée est appelée à reprendre chaque phrase.

Les exigences et les bienfaits

Ce ne sont là que quelques exemples. Mais il faut bien voir que chacun de ces récitatifs exige quelques semaines de courtes rencontres allant d'une demi-heure à une heure ou bien encore une ou deux rencontres intensives et plus longues avec les enfants qui feront le récitatif en assemblée. Car il faut bien mâcher et faire mâcher la Parole et non pas se contenter de l'enseigner comme une règle de grammaire ni même comme une page d'histoire du Canada.

Tout comme l'adulte, mais à son niveau, l'enfant qui apprend un récitatif l'incorpore à son vécu personnel, y trouve des résonances

dans sa vie. Cela prend du temps. Outre la mémorisation du texte, la personne ou les personnes qui animent ces rencontres et qui connaissent bien le récitatif en question doivent s'occuper des autres dimensions: les gestes, ce qu'ils expriment au niveau biblique et ce que les enfants y voient, les liens avec ce qu'ils vivent par de petites activités d'actualisation, simples et adaptées à leur âge. Étant donné le temps et l'énergie nécessaire pour réaliser ce type de proclamation, on comprend qu'on l'utilise pour des occasions spéciales. Mais les fruits dépassent amplement l'énergie requise.

Ce type de contact des enfants avec la Parole est pour eux comme un trésor qui ne les quittera plus de toute la vie. Dans des circonstances où la vie les entraînera dans des situations qui exigeront à l'intérieur d'eux-mêmes une Parole libératrice, les mots jailliront du cœur, ces mots qu'ils auront appris par cœur, avec des gestes, pas n'importe lesquels, car puisés aux sources de la tradition orale et avec une mélodie très dépouillée qui facilite la mémorisation et laisse toute l'attention sur la Parole. Il n'est pas nécessaire d'aller aussi loin dans le temps pour découvrir les bienfaits que les enfants retirent de l'apprentissage du récitatif.

L'apprentissage se fait en groupe et petit à petit, sans forcer, dans une atmosphère de joie et de simplicité. Les gestes révèlent souvent des significations que les seuls mots ne permettraient pas de saisir. L'occasion est donnée aux enfants d'exprimer leurs réactions aux gestes et au texte et de faire des liens avec leur vécu; il en résulte que c'est tout leur être qui s'engage dans la découverte de la Parole de Dieu. Quand vient le moment de la proclamer, elle n'est pas lettre morte mais eau vive.

Une nouvelle perception du message

Lorsque le récitatif est proclamé par un ou des adultes, les bienfaits qui en résultent pour les enfants sont autres. Ils n'ont pas de rôle actif, tout comme le reste des membres de l'assemblée d'ailleurs, à moins qu'il ne s'agisse d'un récitatif à répondre, mais la Parole qui vient ainsi à eux les attire et leur fournit l'occasion d'une rencontre en profondeur.

Comment? D'abord, c'est différent d'une proclamation classique et donc ça frappe davantage. Cela touche à la fois l'œil et l'oreille, ce qui enrichit la perception du message. Étant donné que la ou les personnes qui récitent ont cheminé avec la Parole qu'ils transmettent, la proclamation est priante et interpelle le cœur de chacun. Ensuite, le récitatif donne du matériel pour une homélie de type interactif, simplement en demandant aux jeunes de dire quels gestes les ont frappés plus particulièrement, ceux qu'ils ont aimés ou non et pourquoi. On entendra là suffisamment de petites pistes de réflexion inédites, capables de nourrir bien des méditations au cours de la semaine.

Dans les deux cas, il est important avant la proclamation d'expliquer en quelques mots ce qu'est le récitatif et d'inviter les gens à être à l'écoute de leur cœur et de leur corps. Si les gestes dérangent, on ferme les yeux. Si on a le goût de faire les gestes avec les enfants ou les adultes qui font le récitatif, on le fait en toute simplicité.

L'utiliser en assemblée

Lorsqu'un récitatif est proclamé en assemblée, on peut toujours choisir la pointe du texte, c'est-à-dire un court extrait qui est au cœur du message pour le faire réciter par tous les

enfants ou toute l'assemblée à quelques reprises au cours de la célébration. Comme il s'agit d'un passage très court qui exige peu de gestes, il est possible de le faire sans qu'il soit nécessaire que les enfants l'aient appris d'avance.

La liturgie de la Parole

Par exemple, lors d'un premier dimanche du Carême, l'évangile de Marc 1, 1-8 a été proclamé sous forme de récitatif et en outre, le verset «Voix d'un crieur dans le désert: préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers» a été chanté en procession d'entrée. Le verset a été repris en récitatif pendant l'activité préparatoire à l'évangile, en invitant les enfants et les membres de l'assemblée qui le désiraient à faire les gestes, ainsi qu'à la fin de la liturgie de la Parole. Les enfants sont repartis vers leur semaine avec le verset en mémoire et riches de sens.

Dans les cas où la Parole de Dieu n'est pas proclamée par un récitatif, il est quand même très enrichissant, à l'occasion, de présenter le verset clé d'un des textes du dimanche, normalement l'évangile, et de le faire reprendre à quelques reprises au cours de la célébration, comme mentionné ci-haut. L'avantage, c'est que les enfants vivent ainsi la Parole plutôt que de seulement l'écouter. Cela ne requiert aucune préparation d'avance avec eux: toute la liturgie de la Parole consistera en l'approfondissement et l'appropriation de ce message.

Il est possible d'utiliser un verset d'un récitatif qui n'est pas un passage d'un des textes du dimanche mais qui s'inscrit dans la signification du thème du dimanche. Ainsi, pour faire participer les enfants à la parabole des vignerons homicides (Mt 21, 33-44), j'ai

commencé la liturgie de la Parole en leur faisant faire à quelques reprises le verset du début (et de la fin) du psaume 118 «Rendez grâce au Seigneur: Il est bon! Éternel est son amour!» ce qui représente l'attitude des serviteurs opposée à celle des vignerons. Puis pendant le récit, à chaque fois que les serviteurs et le fils sont envoyés, les enfants se levaient et faisaient le récitatif du verset. Puis, à la fin de l'échange, suite à l'évangile, ils ont repris le verset une dernière fois.

Au cours de toute la liturgie

En plus d'utiliser la liturgie de la Parole proprement dite, on peut faire une partie de récitatif ou même un récitatif au complet au moment du chant d'entrée ou de sortie, à la consécration (récitatif du dernier repas de Jésus avec le président qui le fait avec les enfants), lors de la prière après la communion.

Dans tous les cas, ainsi fait et repris, le passage biblique reste dans la mémoire et comme toute semence, il donne son fruit en son temps.

Il existe des chants avec gestes très proches du texte biblique comme le *Notre Père, Soleil et Lune* inspiré de Daniel 3, pour n'en nommer que deux. Particulièrement le Notre Père, sur la mélodie de Pierick Houdy et les gestes de Louise Bisson, peut être fait fréquemment et les enfants en viennent rapidement à le connaître par cœur. Ainsi prié par tous les enfants, il favorise le recueillement.

Quand une personne dans la communauté fait du récitatif depuis un certain temps, il lui devient possible d'associer des gestes appris lors des récitatifs à des refrains de chants connus des enfants et de l'assemblée en général et qu'on souhaite faire apprendre

par cœur parce qu'ils sont au centre de la Bonne Nouvelle du dimanche ou de la fête. Par exemple, le refrain de *Que ton règne vienne* de R. Lebel. Mais attention! Il faut se rappeler que ce n'est pas la forme extérieure qui importe mais l'intériorisation du message et que la mélodie et le geste ne sont là que pour aider à manger la Parole.

Le récitatif un outil exceptionnel

Il existe certes divers moyens pour faire en sorte que la Parole de Dieu proclamée en assemblée rejoigne les enfants et les jeunes dans leur vérité. Qu'elle les ébranle, les mette en mouvement. En associant Parole, geste et mélodie, le récitatif est un outil exceptionnel et privilégié pour ceux qui en font, que ce soit en apprenant en totalité ou en partie un texte biblique. La Parole est mangée, elle reste dans la mémoire, elle nourrit en jouant parfois des années plus tard. Car elle puise aux sources de la tradition orale de l'humanité et n'a plus rien de livresque dans le sens péjoratif du terme.

Lorsqu'on l'entend et la voit proclamer sous forme de récitatif, elle est chargée de toute la place qu'elle tient dans le cœur et la vie de la ou des personnes qui récitent: elle gagne en intensité. Comme c'est une denrée rare que le récitatif, il possède aussi le pouvoir d'attirer davantage l'attention sur le sens de la Parole pour l'aujourd'hui de l'enfant ou de l'adulte. Elle ne laisse pas indifférent. Comme les

gestes sont porteurs de significations très profondes, ils éclairent parfois la Parole d'un jour nouveau, inattendu.

Que le corps puisse participer à la fête de la Parole, n'est-ce pas là une bonne nouvelle, en particulier pour les enfants?

*L'auteure est collaboratrice de l'ACRB
mère de famille
et coanimatrice de la messe familiale
à la paroisse Saint-Jean-Baptiste
du Collège des Dominicains à Ottawa*



Photo: gracieuseté de Monique Tremblay, CND